

Ces traductions en vers de l'*Imitation* sont remplies d'écueils. Il suffit de citer les appréciations qu'ont faites les meilleurs critiques de l'œuvre de Pierre Corneille. Il est certain que le grand poète y avait mis tout son savoir-faire. Cependant son succès est douteux dans plus d'un chapitre, où la naïve concision de l'original se perd et disparaît souvent dans un remplissage pénible et languissant. Fontenelle l'a bien jugé : " Je ne trouve point, dit-il, dans la traduction de Corneille, le plus grand charme de l'*Imitation de Jésus-Christ*, je veux dire sa simplicité et sa naïveté. Elle se perd dans la pompe des vers qui était naturelle à Corneille, et je crois même qu'absolument la forme de vers lui est contraire." Corneille lui-même avait bien pressenti la difficulté de l'entreprise : " Le peu de disposition que les matières y ont à la poésie ; le peu de liaison non seulement d'un chapitre avec l'autre, mais d'une période même avec celle qui la suit, et les répétitions assidues qui se trouvent dans l'original, sont des obstacles assez malaisés à surmonter. "

Ces obstacles, grands aux yeux de Corneille, qui sut cependant, grâce à son immense talent, les surmonter, ne devaient ni ne pouvaient tomber d'eux-mêmes devant des traducteurs moins bien doués. Aussi toutes les traductions subséquentes ont-elles beaucoup moins de valeur, malgré leur mérite incontestable.

Brunet cite une vingtaines d'éditions de la traduction cornélienne, mais il ne mentionne pas celle de 1857, publiée à Paris par Alex. de Saint-Albin et que nous trouvons dans la collection Chauveau. En voici le titre :

L'IMITATION | de | Iesus - Christ | Traduite et paraphrasée en vers françois | Par | P. Corneille | Nouvelle Edition | Accompagnée du texte, | Collationnée sur les éditions originales, | Et augmentée de toutes les variantes, | De let-